

provinces belgiques, et qui, depuis la mer jusqu'aux Ardennes, n'ait pas admiré ce petit pays, l'Italie du Nord, où tant de villes, qui, ailleurs seraient des capitales, dressent leurs beffrois et les flèches de leurs églises au-dessus des champs fertiles et des splendides forêts, où tant de villages, riants et magnifiques, relient les cités les unes aux autres, comme des perles qui uniraient les diamants d'un collier ?

Dans ce beau pays habite un peuple intelligent et libre; la religion catholique y élève partout, dans les airs, le divin labarum; tous les éléments de bonheur qu'une nation peut posséder se trouvent rassemblés en Belgique, et cependant un ver rouge le fruit aux dehors séduisant, la destruction approche de ce corps en apparence si vigoureux; l'ennemi de toute félicité humaine guette cette nation privilégiée, et partout où il a posé son empreinte, dans une âme ou sur la surface d'un empire, il laisse désespoir et ruine !

On le reconnaît à ses fruits. Mais c'est trop pour une nouvelle; ceci n'est qu'une nouvelle; rentrons dans notre cadre.

Gand est une des villes de la Belgique où le passé et les temps modernes se condoient de plus près. La Révolution n'ayant passé par là qu'en des temps où déjà elle tempérât ses fureurs, les églises, les monuments hospitaliers sont restés debout. Des premières assises de la ville existent; on voit les murs romains, derniers débris d'un temple dédié à Mercure, sur lesquels saint Amand, l'apôtre des nations belgiques, dressa un autel au vrai Dieu; le château féodal, bâti au dixième siècle par Baudouin Bras-de-Fer, subsiste; ses murs noirs et chancelants, qui ont abrité tant de puissants comtes, tant de nobles dames, tant de vaillants chevaliers, servent aujourd'hui de refuge à quelques familles indigentes; l'Hotel de ville, centre et cœur de la remuante commune du moyen âge, n'a pas perdu une seule de ses pierres; les rues et les places offrent à la curiosité de l'étranger d'antiques maisons, les unes fortifiées comme des châteaux, les autres ornées de sculptures de bas-reliefs, d'inscriptions que rappellent les anciens jours, l'ancienne foi et l'ancienne liberté; mais à côté de ces traces d'une longue existence dans le passé, l'âge moderne se dresse; l'on voit les usines, les fabriques, les théâtres, les clubs et les opulentes demeures, où le confort élégant, cher à notre siècle, règne en souverain, et dont les fenêtres et les balcons, garnis de fleurs, semblent dénoncer aux passants le bien-être et la richesse installés au foyer.

Bien-être n'est pas toujours synonyme de joie, richesse n'est pas toujours l'équivalent du bonheur. Dans une de ces belles demeures, dont l'aspect extérieur arrache peut-être un soupir d'envie de la poitrine du pauvre passant, une jeune femme pleurait. C'était en vain que de beaux paysages lui souriaient au fond de leurs cadres, que les fleurs de l'Inde et de l'Océanie s'épanouissaient dans la serre dont une glace sans tain la séparait; que le luxe et le goût étaient écrits sur tous les meubles et dans les plis des tentures. Qu'importent la soie et les ciselures et les chefs-d'œuvre du pinceau à qui souffre, à qui pleure: Un crucifix de bois grossier vaudrait mieux que les splendeurs de l'Europe et de l'Asie assemblées dans une chambre, mais auprès de la jeune femme, il n'y avait pas de crucifix. Seulement, cachés, voilés sous les draperies du lit, deux anges d'albâtre soutenaient une coquille; c'était encore un objet d'art; la coquille était vide et desséchée... Hélas! des doigts

pieux ne lui demandaient donc pas, soir et matin, l'eau qui combat les tentations et chasse les mauvais rêves?... Elle pleurait en silence, le front dans ses mains; ses larmes étaient de celles qu'on ne verse que dans la solitude, alors que le cœur a besoin de se rassasier de ses propres peines, de repasser par les chemins douloureux où déjà il s'est traîné et de se répéter à lui-même: Je souffre! j'ai le droit de me plaindre et de gémir sur mon sort!

"Odile, ma chère Odile! dit une voix de femme, es-tu là?"

Une main vive et pressée souleva la portière, une jeune femme entra brusquement et vint se jeter au cou de celle qui pleurait. L'étreinte fut affectueuse; mais, quand la nouvelle venue se recula un peu en arrière pour regarder son amie, Odile détourna la tête, triste et confuse. Son amie ne voulut pas l'interroger, elle lui serra la main et lui dit:

"Tu as ma première visite, chère Odile. Je ne suis arrivée que d'hier.

— Que tu as fait un long voyage, Gabrielle! Six mois, c'est une éternité.

Et tu as vu toute l'Italie, et Florence, Venise, Naples, Rome! est-ce beau? t'es-tu amusée? tu ne m'as pas écrit une seule fois, méchante!"

Odile semblait accumuler les paroles et les questions afin de détourner les demandes que son amie aurait eu envie de lui adresser. Celle-ci l'écoutait et la regardait avec une expression sérieuse et douce: elle répondit enfin:

"Nous avons tout vu et avec beaucoup de plaisir, mais ce qui m'a charmée, pénétrée, enthousiasmée, c'est le Pape, le bon Pape! Je l'ai vu, j'ai été à ses genoux, il m'a béni, il a béni Eugène, il nous a parlé, avec une bonté! il connaît la Belgique au moins! Ça été ma plus belle heure en Italie. Et je t'ai rapporté un chapelet... Tu le diras, n'est-il pas vrai? d'abord tu es obligée de le dire pour moi qui te le donne..."

En disant ces mots, Gabrielle enlaça aux mains d'Odile un très-beau chapelet de lapis-lazzuli, monté en or, et dont la croix ciselée était d'une grande richesse.

"Qu'il est beau! s'écria Odile en le tournant aussitôt en bracelet autour de son poignet. Je te remercie mille fois, Gabrielle!

— Te souviens-tu de notre premier chapelet, celui de notre première communion, tout blanc comme nos robes et nos voiles?

— Oh! que c'est loin le jour de la première communion! soupira Odile, que de choses se sont passées, et que Lamartine a bien raison de dire:

"Le sentier de nos jours n'est vert qu'en le montant!"

Elle voulut sourire en achevant sa citation, mais elle ne put, des larmes voilèrent ses yeux et elle abaissa en vain ses longs cils pour les retenir.

"Mais tu montes encore! tu montes toujours! lui dit Gabrielle avec une amicale gaieté, et tu te désolés! Qu'as-tu donc? parle moi, Odile! Je parie que tu te mets quelque chimère dans l'esprit et que ta bonne tête fait des siennes!"

Elle appuya doucement sa main, tout en parlant, sur la tête qu'elle accusait, et, quoiqu'à peu près du même âge qu'Odile, il y avait dans son air et dans son maintien quelque chose de maternel et d'affectueux protecteur. Devant un aréopage de peintres, Odile eût